

Les Frères convers dans la législation des Prémontrés

Dans ces pages nous nous proposons d'exposer l'histoire de la législation de l'Ordre de Prémontré pour ce qui concerne le statut juridique des convers. Cette étude prouvera que l'intégration des Frères dans la communauté, telle qu'elle est demandée par le Concile Vatican II, continue une tendance antérieure.

Les convers, du fait qu'ils s'adonnent au travail des mains, sont plus dépendants que les autres religieux des contingences matérielles, qui conditionnent la vie de leur monastère ou de leur province religieuse. Il en suit que l'évolution de leur état a été plus dépendante des changements économiques. A présent le Décret « *Perfectae Caritatis* » dit : « Afin que soit plus intime entre les membres le lien de la fraternité, on associera étroitement à la vie et aux œuvres de la communauté ceux que l'on appelle 'convers', 'coadjuteurs' ou d'autres noms » (n. 15). Le Motu Proprio « *Ecclesiae Sanctae* » détermine d'avantage cette directive en disant : « Les Chapitres généraux et les Synaxes examineront la manière dont les membres qu'on appelle convers, coadjuteurs ou toute autre appellation, obtiennent progressivement voix active dans des actes déterminés de la communauté et pour les élections, et même, pour certaines charges, voix passive ; ainsi, réellement, ils seront étroitement unis à la vie et aux œuvres de la communauté et les prêtres pourront s'adonner plus librement à leurs ministères propres » (n. 27).

Il ne faut pas croire cette évolution parvenue à son terme. Les normes et les descriptions du Concile Vatican II n'en sont qu'une étape, qu'on ne peut pas estimer à sa juste valeur, si ce n'est en les considérant comme un prolongement d'une tradition déjà millénaire ¹⁾.

¹⁾ J. BONDUELLE, dans *Dictionnaire de Droit canonique*, v. « convers », t. IV, col. 562.

La législation de Prémontré jusqu'au Concile de Trente.

La plus ancienne législation de l'Ordre de Prémontré ²⁾ actuellement connue date d'environ 1134 ³⁾. Elle traite sporadiquement des Frères convers. Dans le chapitre « Quantum laicis conversis addiscere liceat » on fait les convers apprendre par cœur le *Credo in Deum*, le *Pater*, le psaume *Miserere mei Deus* et le *Confiteor* ainsi que les prières aux repas. Tout livre leur était interdit ⁴⁾. Pour les confrères défunts les prêtres de l'Ordre devaient célébrer une messe chaque semaine, les clercs non-prêtres réciter 50 psaumes et les Frères convers chaque semaine 100 *Pater noster* ⁵⁾. Le problème de l'observance du silence se posait autrement pour les convers que pour les clercs. Il y avait un chapitre spécial « De silentio laicorum » où sont indiqués les lieux où les convers devaient garder le silence. Ils n'y pouvaient parler, si ce n'est quand le travail l'exigeait, et ils devaient se limiter à une ou deux paroles ⁶⁾.

Les convers suivaient un régime alimentaire moins sévère que les

²⁾ L'Ordre de Prémontré fut fondé par s. Norbert vers l'année 1120, quand le Fondateur vint se fixer en France, dans un vallon solitaire de la forêt de Coucy, communément appelé « Prémontré ». S. Norbert mourut le 6 juin 1134 comme archevêque de Magdebourg.

³⁾ RAPHAEL VAN WAEFELGHEM, *Les premiers Statuts de l'Ordre de Prémontré*, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, tome IX (1913) et un extrait avec pagination spéciale.

⁴⁾ *Conversis nostris Credo in Deum, Pater noster, Miserere mei Deus et Confiteor et benedictionem cibi laicis fratribus addiscere licebit. Ceteri vero libelli eis non permittantur.* R. VAN WAEFELGHEM, *o.c.*, p. 48.

⁵⁾ ... et laici similiter singulis septimanis centum *Pater noster* dicant... a laicis quingenta *Pater noster* intra tricenarium dicantur. *Ibid.*, p. 59.

⁶⁾ De silentio laicorum. Fratres conversi sive in curiis sive in abbatis demorentur, habeant determinata loca ad continuum silentium, scilicet domum ubi ad ignem conveniunt, dormitorium, refectorium, cellarium, coquinam, pistrinum, cambam, domum portarii, infirmitorium, operatoria pellificum, textorum, sutorum, fabrorum, domum ad faciendos caseos, ovile, in eis horis in quibus mulgent oves, stabula vaccarum, quando mulgent eas, et alia loca hujusmodi, si tot vel plura vel pauciora habentur. In his locis nemo loquatur nisi de instanti negotio, quod solo verbo vel duobus ad majus potuerit innuere, ut si coquus in coquina querat aquam, nisi ad innuendum quale, adiciat calidam vel frigidam, similiter de ceteris. Si autem major incumbat necessitas, ut periculum ignis vel infirmitas vel aliquid hujusmodi quod sine majori scandalo vel detrimento ad exeundum nequeant differri, sive etiam novitiis operum instruendis loquendum est, quantum ad minus sufficit necessitati... Ut certus auditorii locus laicis deputetur. Certus auditorii locus determinetur juxta domum ubi frequentius fratres conveniunt, ubi ordinate de suis necessitatibus respondeatur eis et disponatur. In quolibet officio duo fratres habeantur sive plures ; unus proponatur qui sollicitus

cleres, qui s'abstenaient de viande durant toute l'année et observaient le jeûne depuis le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la ste Croix, jusqu'à la fête de Pâques de l'année suivante. Un chapitre spécial « De ieiunio laicorum conversorum » déterminait que les convers jeûneraient depuis la fête de s. Martin (11 novembre) jusqu'à la fête de Noël et tous les vendredis de l'année, et cela se comprend, durant le temps de carême ⁷⁾.

Cette ancienne législation indiquait de façon bien déterminée les endroits auxquels les convers, séparés de la communauté des chanoines, avaient accès. Ils pouvaient entrer au dortoir et à la salle chauffée quand ils le voulaient, mais dans les autres lieux réguliers ils n'accéderont, si ce n'est en cas de nécessité ⁸⁾. Ils devaient au contraire résider sur les lieux de leur obéissance ⁹⁾. Les convers ne

sit de dispositione sui operis et de ammonendis fratribus cum quo loquentur sui fratres absque licentia, quantum exegit necessitas sui negotii, et quod per se subplere nequiverit, ipse requirat a provisorio qui ei preest, sicut magister pellificum, et alii huiusmodi a vestiario, magister pistrini vel cambe a cellario, et in curiis qui preest in carruca vel custodiendis ovibus vel armentis a provisorio curie. De cetero qui loquitur absque licentia cui non debet loqui, sive ubi non debet, aut unde non debet, clamatus in capitulo vel petens inde veniam ad correptionem se preparet. Qualis resalutacio fiat iter agentibus. Fratres qui in vicinia abbacie sive alicujus curie exterioribus laboribus deserviunt, ut carpentarii, pastores, currucarii, si viatores eos salutaverint, qui preest illos resalutet et ceteri cum silentio acclinent ; si de via quesierint, qui prefuerit, si viam sciat, extensa manu duobus aut tribus verbis insinuet et quanto paucioribus potest. *Ibid.*, pp. 60, 61.

⁷⁾ Laici conversi a festo sancti Martini usque ad Natale Domini et in sexta feria semper jejunabunt, excepto a Pascha usque ad Pentecosten et solemnibus festis. Considerare tamen oportet qualitatem laboris singulorum levioris vel gravioris, et secundum hoc, jejunium eorum disponere, erit in abbatum discretione. *Ibid.*, p. 48.

⁸⁾ Quas officinas ingredi debeat laicus frater. In dormitorium et in domum ubi ad ignem conveniunt, omnibus licebit intrare quotiens necesse fuerit, et in refectorium solis ministris qui ad praeparandum vel ministrandum deputati fuerint, ceteris fratribus hora tantum communis refectionis, nisi infirmi vel in viam dirigendi vel alia necessaria occupatione detenti ex precepto, ante vel retro comedant, et tunc ad nutum magistri ministrorum ingrediantur, et ubi ille innuerit sedeant. In ceteras officinas continuo silentio deputatas absque licentia nemo ingrediat, preter illos qui addicti fuerint singulorum officiis, neque in domibus hospitum. *Ibid.*, p. 61.

⁹⁾ Ut fratribus in curiis commorantibus regredi non liceat ad claustrum sine licentia sui provisoris. Fratres qui in curia commorantur, absque benivola provisoris sui licentia non eant ad abbatiam. Quod si quis, prevaricator institutionis et contemptor magistri sui, perrexit, si cognitum fuerit eum sic in abbacia venisse, si eadem die redire potuerit, non comedat vel bibat, donec ad curiam reversus satisfecerit. Si vero remotior fuerit curia, ut eadem die redire non possit, modico sustentetur pane et aqua, ne deficiat, et alia non impendatur necessitas. *Ibid.*, p. 62.

ressortaient pas de la vigilance immédiate de l'Abbé ni des autres supérieurs de l'abbaye. C'est le Proviseur qui prenait soin des choses dont les convers avaient besoin ¹⁰⁾. Toutefois les convers se levaient pour assister à minuit aux matines chantées par les pères à l'église abbatiale, mais ceux qui étaient trop éloignés, récitaient leurs prières dans une salle spéciale ¹¹⁾. Une fois par semaine, ils allaient se confesser, mais si l'Abbé ou un autre prêtre ne pouvait pas se présenter ils faisaient une coulpe publique devant le responsable de leur groupe ¹²⁾. Dans le chapitre « De communi mandato », qui traite du lavement des pieds, nous lisons que l'Abbé pouvait faire un sermon aux Frères convers durant cette cérémonie et entendre leurs coupes ¹³⁾.

Toutes ces observances spéciales exigeaient une préparation et une formation particulière. C'est pourquoi après le chapitre « Quomodo se habeant clerici probandi », on trouve le chapitre « Quomodo sint laici probandi » ¹⁴⁾.

¹⁰⁾ Ut provisores curiarum fratribus suis vestes provideant. Provisores curiarum vestes suis fratribus necessarias a vestiario requirant, et acceptas ab illo, pro facultate rerum et vestiarii consilio, illis distribuant. *Ibid.*, p. 62.

¹¹⁾ Ad matutinas signum consuetum fiat ; quo audito, omnes surgant, nisi per licentiam pro infirmitate sive fatigatione vie vel laboris ; et qui in vicinia abbatis manent, simul et ordinate ad monasterium vadant, praeter qui deputati fuerint ad officinas custodiendas. Qui autem sunt in curia, accenso lumine, in determinatum sibi locum convenient, et completa oratione, ad signum magistri recedant. *Ibid.*, p. 63.

¹²⁾ Ut singulis septimanis ad confessionem veniant. In curiis ubi sepius fratres non visitantur ab abbate vel preposito sive provisorie sacerdote, singulis septimanis, fratres convenient coram provisorie uniuscujusque curie, etiam laico, certa die qua omnes possint interesse, et si quis in preterita septimana publice scandalum fecerit, coram omnibus veniam petat et secundum modum conscriptorum penitentialium satisfaciatur. Sic enim datis singulis pro penitentia que singulis septimanis imponitur commorantibus in abbatis ad confessionem suam communiter correptionem accipiant a magistro, et magister ab uno eorum ; et si quis contumax fuerit, ad comedendum panis et aqua tantum proponatur ei, donec satisfecerit. *Ibid.*, p. 63.

¹³⁾ Hoc madatum fiat omni sabbato in quadragesima, et postquam ad collationem canonici abierint, abbas vel prepositus vel cui jusserint fratribus laicis, si voluerit, sermonem faciat et culpas eorum emendet, usque dum completorium finiatur. *Ibid.*, p. 31.

¹⁴⁾ In quacumque domo vel officio ponentur ; illum magistrum habeant qui domui illi vel officio preerit. Ad emendationem culparum cum professis non remaneant. Quicumque in probatione moriuntur, tam clerici quam laici, de eis sicut de professis fiat. Si vero contigerit ut aliquis conjugali nexu ligatus, fratribus hoc ignorantibus suscipiatur, dum cognitum fuerit eiciatur. Quod si postea sigillum episcopi sui vel testem certum adduxerit, quod uxor ejus, castitatem vovens, illum absolverit, recipi poterit, probationem denuo peracturus. *Ibid.*, p. 38.

La plupart de ces normes regardant les Frères convers sont groupées dans cette ancienne codification de la législation de Prémontré en quelques chapitres, bien distincts, avec une entête explicite : « De ieiunio laicorum conversorum », « Quantum laicis conversis addiscere liceat », « De silentio laicorum », « Quas officinas ingredi debeat laicus frater », « Ut certus auditorii locus laicis deputetur », « Ut fratribus in curiis commorantibus regredi non liceat ac claustrum sine licentia sui provisoris »¹⁵), « Ut provisos curiarum fratribus suis vestes provideant », « Ut omnes laici audito signo convenient ». Les quelques normes qui restent sont éparpillées dans les autres textes de cette même législation. Peut-on en déduire que l'ensemble de cette codification ne regardait que les clercs, appelés « fratres » ou « clerici », de temps en temps aussi « canonici » ? Nous n'osons pas l'affirmer ; mais on ne peut nier que cette législation de Prémontré légifère sur plusieurs points qui regardent exclusivement les Frères convers.

Environ quarante ans plus tard, vers 1175, fut composée une autre édition de la législation de Prémontré¹⁶). On y cherche en vain des chapitres spéciaux qui regardent les Frères convers. H. Heijman, O. Praem, spécialiste dans les anciennes coutumes de Prémontré, n'hésite pas à déclarer qu'il y avait, comme ailleurs par exemple à Cîteaux, un code spécial qui groupait les normes regardant les Frères convers¹⁷).

Comparant ces deux codes de Prémontré avec l'ancienne législation de Cîteaux, dont ils se sont inspirés largement, il ne nous reste qu'à conclure¹⁸) : durant le XII^e siècle les Frères convers étaient considérés comme des illettrés, destinés aux travaux manuels des monastères, religieux de deuxième rang et vivant séparés de la communauté des clercs ou des moines. On ne passait guère d'une catégorie à l'autre. Le Chapitre général de 1213 à Cîteaux déterminait comme suit : « Monasticam simplicitatem servare cupientes, statuimus ut qui in tonsura et habitu saeculari accedunt ad ordinem, et habitum conversi suscipiant et in eodem habitu perseverent ». A Cîteaux la

¹⁵) Rappelons que dans les « curiae » le grand nombre des religieux étaient des Frères convers.

¹⁶) Cette rédaction fut publiée par Dom E. MARTÈNE, dans *De antiquis Ecclesiae ritibus*, t. III, coll. 891-926, Antverpiae 1737.

¹⁷) HUGO HEIJMAN, *Untersuchungen über die Prämonstratenser-Gewohnheiten*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 1928, pp. 73, 74. (Voir aussi l'article de L. MILIS dans ce même fascicule des *Anal. Praem.* et le fascicule suivant des *Anal. Praem.*)

¹⁸) I Fratelli, dans *Vita Religiosa*, 1966, pp. 400-408.

profession de convers n'était pas égale à celle de moine. La distinction y était nette : les convers constituaient un état spécial « status conversorum », ils habitaient les « grangiae » et ne pouvaient pas entrer au monastère, ils portaient un habit différent des moines de chœur et la barbe. La tonsure monastique était considérée comme l'équivalent de la tonsure cléricale ; elle était conférée aux postulants par l'Abbé dès le début du noviciat. Mais les religieux, qui n'étaient ni clercs, ni moines, ne recevaient aucune tonsure. Les convers portaient habituellement, comme les gens du peuple, la barbe et les cheveux longs ¹⁹). A la Chartreuse il y avait la « Domus inferior » qui logeait les convers, séparée de la « domus superior », destinée aux moines. A Prémontré les Frères convers vivaient séparés des chanoines ; ils étaient soumis à des lois codifiées dans des chapitres spéciaux ou même peut-être dans un code spécial, qui les regardait exclusivement.

Au XIII^e siècle une nouvelle rédaction de la législation prémontrée est promulguée. On y constate un développement assez prononcé en faveur de l'intégration des convers dans la communauté des chanoines ²⁰). A preuve : le jumelage des mots « tam clericus, quam laicus » ²¹), « novitii canonici sive conversi » ²²), « nulli canonicorum vel conversorum » ²³), « canonicus vel conversus » ²⁴), « clericorum et novitiorum et laicorum » ²⁵). Le même jumelage se manifeste par opposition : « Conversi vero in abbatia manentes... » ²⁶), « conversi etiam, cum recipiendi fuerint, in capitulo recipiantur... » ²⁷), « Conversi etiam, tam in abbatia quam extra... » ²⁸), « De conversorum vero rasura... nec nisi tempore rasura canonicorum radi vel tondi presumant » ²⁹). L'Abbé en voyage se fera accompagner soit par un chanoine, soit par un frère convers ³⁰). Le droit pénal sera appliqué aussi bien à eux

¹⁹) J. BONDUELLE, dans *Dictionnaire de Droit canonique*, v *convers*, t. IV, 1949, col. 568.

²⁰) L'édition critique est éditée par Pl. LEFÈVRE, *Les Statuts de Prémontré, réformés sur les ordres de Grégoire IX et d'Innocent IV au XIII^e siècle*, Louvain 1946.

²¹) *Ibid.*, pp. 8, 54, 122.

²²) *Ibid.*, pp. 14, 23.

²³) *Ibid.*, p. 30.

²⁴) *Ibid.*, pp. 42, 61, 84, 86, 87, 103, 116, 122.

²⁵) *Ibid.*, p. 46.

²⁶) *Ibid.*, p. 14.

²⁷) *Ibid.*, pp. 26, 27.

²⁸) *Ibid.*, p. 30.

²⁹) *Ibid.*, p. 39.

³⁰) Quando egreditur socium habere debet (Abbas) canonicum vel conversum vel utrumque. *Ibid.*, p. 41.

qu'aux autres religieux : « Predictis quoque penis ligentur conversi qui ad seculum evolaverint... » ³¹⁾.

Cependant les normes spécifiquement applicables aux seuls convers étaient groupées dans un chapitre spécial, intitulé : « De conversis et de iis que licet eis addiscere et de orationibus eorumdem » ³²⁾. Encore on y constate que leurs prières n'étaient que la récitation de *Pater*, *Ave* et le *Credo* et quelques autres prières vocales. On y explicite aussi « Nulli vero libelli permittantur eisdem » ³³⁾. Les Frères convers devaient porter la chape grise et garder la barbe ³⁴⁾. Dorénavant ils auront leur année de probation et cela à l'intérieur du couvent ³⁵⁾. A noter dans cette nouvelle rédaction des Statuts de l'Ordre le fait que les convers résident à l'intérieur de l'abbaye ³⁶⁾. Ils ne pouvaient pas quitter l'Ordre sans la permission de l'Abbé ; l'apostasie était aussi gravement punie que celle des clercs ³⁷⁾. Le texte regardant le transit de l'état de convers à l'état de clerc est intéressant : « Nullus conversus tonsuram obtineat clericalem sine licentia generalis capituli vel abbatis premonstratensis » ³⁸⁾.

Une nouvelle rédaction des Statuts de Prémontré est élaborée sous les auspices de l'Abbé général et promulguée en session plénière des

³¹⁾ *Ibid.*, p. 79.

³²⁾ *Ibid.*, pp. 110, 111.

³³⁾ *Pater noster, Credo in Deum, Ave Maria gratia, Confiteor, Miserere mei Deus, et benedictionem cibi et potus, et gratias addiscere licebit conversis. Nulli vero libelli permittantur eisdem. Ibid.*, p. 110.

³⁴⁾ In ecclesiis vero in quibus conversi adeo sunt rebelles quod nolunt cappas griseas et barbas ordinatas habere, de cetero non recipiantur conversi donec recepti cappas griseas receperint et barbas habuerint ordinatas. *Ibid.*, p. 111.

³⁵⁾ Conversi etiam, cum recipiendi fuerint, in capitulo recipiantur, et per annum probationis infra abbatiam manebunt, ut interim de orationibus suis et disciplina Ordinis melius instruantur. Quicumque autem canonici vel conversi tempore probationis decedunt, sicut de professis fiet de illis. Sed et nullus nostri Ordinis aliquem religionem nostram intrare volentem impediat, vel sibi attrahat quominus domum quam elegit valeat introire. Nullus abbatum recipiat de cetero aliquem in canonicum vel conversum qui vicesimum etatis sue annum non egerit, transgressoribus, si qui fuerint, a suis administrationibus in generali capitulo removendis. *Ibid.*, pp. 26, 27.

³⁶⁾ Conversi vero, in abbatia manentes, post capitulum sumant mixtum dummodo laborent, et reficiantur hora conventus vel ministrorum, illis exceptis qui exeunt pro laboribus suis nec usque ad vesperam revertuntur... Conversi etiam, tam in abbatia quam extra, a festo sancti Martini hyemalis usque ad Natale Domini, et in tota Quadragesima, diebus Quatuor temporum ac omnibus vigiliis jejunium regulare observent. *Ibid.*, pp. 14, 30.

³⁷⁾ *Ibid.*, pp. 79, 120.

³⁸⁾ *Ibid.*, p. 111.

Abbés de l'Ordre en 1290. Elle reproduit, sauf quelques rares changements et plusieurs additions, à peu près la rédaction des Statuts antérieurs ³⁹⁾. Dans les textes ajoutés on jumelle comme dans la rédaction précédente les mots « canonicus » et « conversus » ⁴⁰⁾. Les Frères convers ne peuvent être admis avant l'âge de 25 ans ; ils doivent être idoines aux travaux manuels ⁴¹⁾. Les normes de jeûne et d'abstinence, imposées aux clercs de l'Ordre en voyage, doivent dorénavant être aussi observées par les convers en voyage ⁴²⁾. On y parle d'une soutane de couleur grise et d'un scapulaire de la même couleur imposés à des Frères convers, qui ont commis certains délits plus graves ⁴³⁾. Cette rédaction de 1290 continue donc dans la même ligne et le même esprit : les convers sont intégrés dans la communauté des chanoines mais ils constituent une classe distincte des clercs.

L'histoire du développement statutaire chez les Prémontrés ne s'arrêta pas en 1290. Bien que jusqu'en 1505, le code législatif ne fut pas renouvelé, toutefois l'action des Chapitres généraux ne connut pas de répit. Dans tous les manuscrits, où se trouve la recension de 1290, un long cortège d'« addenda » suit le texte des Statuts. C'est

³⁹⁾ Ces Statuts ont été conservés dans de multiples manuscrits. J. LE PAIGE les publia dans *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, Paris 1633, pp. 777-831.

⁴⁰⁾ *Ibid.*, pp. 796, 805, 815, 820, 825, 827.

⁴¹⁾ Prohibitum est ne quis abbatum tot canonicos vel conversos recipiat quot de facultatibus ecclesiae nequeant commode sustentari, transgressoribus per dominum Praemonstratensem vel generale capitulum graviter puniendis. Nec admittat de cetero aliquem in canonicum qui decimum octavum suae etatis annum non egerit, cum ex eo quod pueri in canonicos consueverunt admitti grave scandalum aliquando sit secutum. Sed cautela nichilominus habeatur quod nullus in conversum nisi vigesimum quintum etatis annum attigerit, ut sit ad laborem idoneus, assumatur. Si qui autem aliter recepti fuerint, dummodo professionem non fecerint, expellantur, abbatibus, si tales ad professionem receperint, deponendis ; qui positi sine consilio et assensu prioris, supprioris et aliquorum majorum de domo aliquos recipiant in canonicos vel in fratres ; illi autem receptiones bonorum nullatenus impedire presumant. *Ibid.*, p. 794.

⁴²⁾ Porro canonici et conversi manentes extra abbatiam, ubique si duo vel plures fuerint, debent jejunare saltem sexta feria a festo sancte Crucis usque ad Pascha, nisi fuerint minuti vel infirmi, vel nisi cum ipsis per abbates proprios ex certa causaliter fuerit dispensatum.

Statutum est etiam ut quicumque clericorum vel conversorum decetero in monasteriis carnes comederint extra infirmitaria communia, vel loca ad hoc ab abbatibus deputata, si super hoc convicti fuerint vel confessi vel graviter infamati, supponantur in propriis ecclesiis pene gravioris culpae viginti dierum. *Ibid.*, pp. 796, 797.

⁴³⁾ Conversi autem qui de predictis (percussoribus) inventi fuerint culpabiles, cum pena predicta griseas tunicas et grisea scapularia portent toto tempore vite suae. *Ibid.*, p. 812.

ainsi qu'en 1322 on convint de dresser nue liste complète de ces « addenda » sous le titre de « Quinta Distinctio Statutorum », compilant tous les décrets « extravagants » parus depuis 1290. Cette « quinta distinctio » suivait les quatre autres distinctions ⁴⁴⁾ et comptait 19 chapitres. On y rencontre jumellées les paroles « Canonicus vel conversus » ⁴⁵⁾, ou bien « canonicus et frater » ⁴⁶⁾, ou encore « frater conversus » ⁴⁷⁾. Ces additions cependant ne changent pas beaucoup la législation, qui regarde les Frères convers de l'Ordre.

Comme il était à prévoir durant les XIV^e et XV^e siècles, une nouvelle série de décrets capitulaires vint grossir le recueil de 1322. Un religieux éminent, plus tard Abbé du Parc en Belgique, était en 1462 Procureur général de l'Ordre auprès du St. Siège. Il prit l'initiative et implora du Pape Pie II une bulle ordonnant la réforme du code officiel. Cette supplique obtint l'approbation du Pape Jules II le 26 novembre 1503 et cette nouvelle rédaction des Statuts fut promulguée en 1505 ⁴⁸⁾. Tout le contenu de la « Quinta Distinctio » y a trouvé sa place. Pour le reste la rédaction de 1505 ne s'écarte pas de l'ordre des matières suivi dans la rédaction de 1290 et quant au statut des Frères convers, on ne constate presque aucun changement.

Depuis la rédaction de 1290 jusqu'au Concile de Trente (1545-1563), soit deux siècles et demi, la législation de l'Ordre de Prémontré subit l'influence des Ordres mendiants. Ces Instituts renonçaient aux grandes propriétés foncières à cultiver, que possédaient les Ordres monastiques et canoniaux. Ils voulaient être pauvres et renonçaient à posséder même en commun. Leurs maisons seront plutôt petites et souvent sises dans la ville. Les Frères Prêcheurs, le plus ancien des Ordres mendiants, suivit en beaucoup de prescriptions la première législation de l'Ordre de Prémontré. Chez eux cependant tous se nommaient frères et constituaient une seule et même famille. Les convers n'étaient plus assignés à des « granges » ou à des résidences en dehors du monastère. C'est le travail intérieur à la maison et l'artisanat, qui les occupait, ainsi que l'aide matérielle donnée à leurs confrères

⁴⁴⁾ J. LE PAIGE la publia dans la même *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, pp. 832-840.

⁴⁵⁾ *Ibid.*, pp. 835, 836, 837, 838.

⁴⁶⁾ *Ibid.*, p. 834.

⁴⁷⁾ *Ibid.*, p. 835.

⁴⁸⁾ Quelques codes imprimés de ces Statuts Prémontrés se trouvent dans les archives de l'Ordre et ailleurs. J. LE PAIGE dans sa *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis* les notait dans les pages 841-860 entre le texte des Statuts de 1290 et celui de 1505.

prêtres et prédicateurs. Il paraît que s. Dominique voulait même les intégrer complètement à la communauté mais le Chapitre de 1220 ne lui donnait pas gain de cause et les convers n'eurent pas voix active ni passive, et portèrent un habit blanc comme les prêtres mais un scapulaire d'une autre couleur. C'est s. François d'Assise, dans sa nouvelle fondation, qui créera une seule catégorie de religieux où tous s'appelleront « Frère ». Mais même dès les débuts de l'Ordre de s. François, l'évolution imposera une division dès que des membres pourront accéder au sacerdoce. Cependant tous seront habillés du même habit, habiteront sous le même toit, participeront à la même vie commune. Les Frères convers seront néanmoins privés de voix active et passive pour les offices principaux de l'Ordre. L'Ordre des Franciscains est ainsi devenu ce qu'on appelle dans une terminologie juridique plus récente une « religio clericalis ». Cela n'empêche pas cependant d'affirmer que le XIII^e siècle n'est plus celui des « convers », il est celui des « frères ». Et parmi ces frères mendiants, clercs ou convers sont si mélangés qu'il est souvent difficile à la lecture des textes de discerner si tel frère est clerc ou laïc. Mais une telle manière d'agir ne fut pas en usage dans tous les Ordres religieux. Panormitanus disait encore : « Alii sunt conversi monasterii et alii monachi, et sic appellatione monachorum non veniunt conversi » ⁴⁹⁾. On y a distingué donc toujours deux classes, deux groupes, clercs et convers. Dans la législation on continue à juxtaposer ces deux termes.

En plus de cette distinction dans la terminologie législative de l'Ordre de Prémontré, il y a eu toujours aussi le fait fondamental et immuable : le convers était illettré. Cela signifiait avant tout qu'il ne comprenait pas la langue latine, mais assez souvent de fait il ne savait ni lire ni écrire. Les codifications, depuis 1134 jusqu'à 1505 y comprise, explicitent après les prières que les convers doivent connaître par cœur et en latin, le texte fameux : « Ceteri vero libelli eis non permittantur » ⁵⁰⁾, « Nulli vero libelli permittantur eisdem » ⁵¹⁾. Par cette norme on créa la cause fondamentale d'une distinction de classe, de culture, en un mot, de vie humaine. A cause de cette distinction il y avait une séparation matérielle entre les deux chœurs ; les formules qu'on y récitait étaient différentes, mais le cadre de la

⁴⁹⁾ PANORMITANUS, *Commentarium* in II^a II^{ae} Decret. cap. Tuis quaestionibus, 1526, p. 72.

⁵⁰⁾ R. VAN WAEFELGHEM, *Les premiers Statuts de l'Ordre de Prémontré*, o.c., p. 48.

⁵¹⁾ PL. LEFÈVRE, *Les Statuts de Prémontré*, o.c., p. 110. — J. LE PAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, o.c., p. 825.

prière était commun, les heures et les gestes identiques de part et d'autre. Il n'y avait qu'une prière commune, pour les clercs la psalmodie, pour les convers une récitation à leur portée. La combinaison des éléments communs et des éléments propres aux clercs et aux convers, varia avec les diverses fondations, mais partout l'office des laïcs était un décalque de l'autre. Tous les deux étaient de vrais religieux, font la même profession à l'exception que les convers ne recevaient pas la tonsure et que leur habit n'était pas béni durant les cérémonies de profession.

Les décisions capitulaires de l'Ordre de Prémontré durant cette période nous prouvent davantage qu'il s'agissait de deux groupes et de deux classes de religieux dans un même Ordre. D'abord nous y voyons continuellement distingués, bien que souvent soumis à une même norme, le « canonicus » et le « conversus » ; ainsi dans les décisions capitulaires de 1245, 1273, 1283, 1286, 1292 et d'autres. Une même norme cependant fut appliquée aux clercs et aux convers dans les décisions capitulaires qui regardent le jeûne et l'abstinence ⁵²). Le

⁵²) J.B. VALVEKENS, *Acta et Decreta Capitulum Generalium Ordinis Praemonstratensis*, tom. I, Averbodii 1966. Quia vero nonnulli Abbates sani carnes comedunt, et suis canonicis et conversis comedendas concedunt : Abbas qui de hoc convictus fuerit et confessus, pro qualibet comestione tribus sextis feriis in pane et aqua ieiunet, canonicis et conversis modo simili puniendis, exceptis tamen debilibus et infirmis, potionatis aut minutis, quibus per Abbates esus carnum concedatur (Cap. Gen. anni 1245), p. 14.

Item ob reverentiam et honorem passionis Domini nostri Iesu Christi sub eadem poena statuimus ut universi professi de Ordine nostro sive canonici sive conversi ieiunent qualibet sexta feria per annum, nisi infirmitate detenti fuerint seu gravibus negociis occupati (Cap. Gen. 1273), p. 26.

Et licet Patres nostri antiquitus statuerint Fratres universos nostri Ordinis, a Festo S. Crucis usque ad Pascha, debere omni die refectione unica sustentari. Nos autem attendentes, quod Statutum huiusmodi, licet tempore suo bonum, tamen per experientiam certam, moderno tempore didicimus praedictam Ordinationem, seu Statutum in detrimentum vergere animarum, cum modernum tempus districtiorem, seu rigorem praecedentis temporis, ratione debilioris naturae, pati non valeat, secundum Canonicas Sanctiones. Et ideo periculum huiusmodi attendentes, cum sive plectendo, sive ignoscendo, hoc solum bene agatur, ut vita hominum corrigatur, districtiorem, seu rigorem dicti Statuti aequaliter temperando, ordinavimus et statuimus, de caetero, omni tempore, refici bis in die, cum illa restrictione, quod in sexta feria, tam in aestate, quam in hieme, ab omnibus, quacumque excusatione illegitima cessante, ieiunetur. Per hoc tamen non est intentionis nostrae ieiuniis Adventus, et aliis per Ecclesiam ordinatis, necnon de duobus diebus immediate post Dominicam Quinquagesimae, quae dicitur : *Esto mihi* sequentibus, in aliquo derogare. Et quia tempora sunt dura, et rarae sunt in aliquibus Ecclesiis facultates, volumus et ordinamus, quod in illis Ecclesiis, in quibus consueverunt duo fercula ministrari, in qualibet comestione, unum solum ferculum ministretur.

transfert d'une abbaye à une autre est aussi difficile pour le convers que pour le clerc ⁵³). Des peines identiques sont infligées tant aux clercs qu'aux convers ⁵⁴). Mais en ce qui regarde l'habit religieux une distinction prononcée restait toujours en vigueur : les convers devaient porter la chappe grise, le scapulaire coupé en arrondi par devant et en arrière, qui à certains moments était de couleur grise. Le port de la barbe leur est imposé obligatoirement et il leur est défendu de porter la tonsure des clercs ⁵⁵).

In aliis vero Ecclesiis, ubi plus habere consueverunt, ministrandi plus vel minus in Abbatis proprii remanere volumus potestate. Verumtamen quia non ita vacandum est epulis, ut divinum officium remissius impleatur, volumus et praecipimus quod vesperae ita cito cantentur, quod Conventus de die in diem in Coena comedere valeat, ita quod Completorium post coenam solemniter et devote cantetur» (Cap. Gen. anni 1342), p. 66.

Et quod in die beate Conceptionis, Nativitatis, Annunciationis eiusdem communicetur in perpetuum ab universis nostri ordinis tam monialibus quam conversis (Cap. Gen. 1315), p. 86.

⁵³) Item statuit sub poena suspensionis, quam contrarium facientes incurrunt ipso facto, ne aliqui Praelati nostri Ordinis, canonicos vel conversos alterius Ecclesiae quam suae, seu alterius Ordinis quam nostri, professos quoscumque in suos Canonicos vel Conversos recipiant, quoquo modo sine licentia Domini Praemonstratensis vel Capituli Generalis (Cap. Gen. 1292). *Ibid.*, p. 52.

⁵⁴) Statuimus ut quicumque de caetero apostataverit, emittatur remotius prout deliquit plus vel minus, et si Canonicus sit, portet scapulare griseum tanto tempore quanto in apostasia permanserit, et si Conversus fuerit, portet illud toto tempore vitae suae ; ut omnes apostatae Ordinis excommunicentur generaliter in qualibet Ecclesia Ordinis ter in anno hoc extendi statutum volumus ad eos qui ad praesens sunt in apostasia nisi redierint infra annum (Cap. Gen. 1286). *Ibid.*, p. 43.

Cum propter temporis angustias, guerras, et exactiones imminentes, non possit Conventibus nostri Ordinis, ita laute in victu et vestitu, ut consuetum est hactenus, provideri, inhibetur omnibus Praelatis nostri Ordinis, et Conventibus eorumden, ne aliquem Canonicum vel Conversum recipiant isto anno. Praecipientes Conventibus universis, sub poena in Statutis murmuratorum contenta, quatenus isto anno, in victu et vestitu sint contenti, his quae sibi a Praelatis suis, cum consilio duorum, vel trium, quos secum duxerint advocandos, fuerint ministrata, pitanciis Conventibus assignatis isto anno, communi provisioni per Abbates et per pitantiarios convertendis. Firmiter iniungentes Praelatis universis, quatenus transgressores, si qui fuerint, puniant, sine remissione qualibet prout in dicto Statuto continetur, vel arctius, per emissionem vel alias, prout eius discretioni videbitur expedire (Cap. Gen. 1307). *Ibid.*, p. 60.

⁵⁵) Cum inter habitum Canonicorum nostri Ordinis et Conversorum in cappis sit differentia, sic in scapularibus ipsorum distantiam, seu differentiam, haberi volumus ; Statuentes, ut quicumque recipiuntur de coetero in Conversos, quod grisea Scapularia habeant, atque portent ; ut sicut per cappas griseas videntur conversi, sic per scapularia grisea Laici videantur. Illi autem qui recepti sunt, et apostataverunt, talia grisea scapularia portent, et habeant toto vitae suae tempore. Huiusmodi item Conversorum

Dans cette période la législation générale de l'Église est très parcimonieuse au sujet des normes particulières regardant les Frères convers. Comme ils étaient des religieux proprement dits, on les traitait dans une législation qui regarde tous les religieux. Quelques directives cependant, qui sont reprises dans la législation de Prémontré durant cette période, avaient été données par les papes Grégoire IX « Audivimus et audientes » du 23 juin 1232 ⁵⁶⁾ et Innocent IV « Sedis apostolicae » du 9 mars 1245 ⁵⁷⁾ en ce qui concerne l'âge de 25 ans pour l'admission des Frères convers. Le pape Grégoire IX dans sa bulle « Iustis petentium » du 5 septembre 1234 ⁵⁸⁾ approuve pour eux le port de la chappe grise.

La Législation de Prémontré après le Concile de Trente.

Devant l'hérésie protestante, les vieux Ordres n'avaient pas été, dans l'ensemble, à la hauteur de leur vocation. C'est pourquoi que l'Église prend des mesures de réformes à leur égard. Par ailleurs de nouveaux Ordres, forts de leur jeunesse, introduisent dans l'économie des états religieux des éléments novateurs. Pour ses Coadjuteurs, tant spirituels (des clercs) que temporels (des laïcs), et par là tous proches des convers, la Compagnie de Jésus a inauguré la profession simple. Toute cette évolution devait avoir sa répercussion sur l'institution des convers. Le nom qu'on donnera officiellement et plus volon-

scapularia, erant olim angulariter, ad modum scuti decisa ante et retro (Cap. Gen. 1230). *Ibid.*, pp. 7, 8.

Statutum est quod conversi nostri Ordinis habeant caputia curta et convenientia ad laborem, et barbas ordinarias, videlicet quantum supererescere possunt per spatium unius mensis (Cap. Gen. 1280). *Ibid.*, p. 37.

Cum ad aures nostras pervenit, et a multis fide dignis audierimus, quod propter indiscretionem habitus candidi, et rasuram, seu tonsuram Conversorum nostri Ordinis, multa scandala iam dudum per nostrum Ordinem provenerint, et de die in diem possint imposterum provenire, in scandalum non modicum nostri Ordinis ; hinc est quod nos, super his habito consilio ab omnibus totius nostri Capituli generalis ; vel saltem a maiori vel saniori parte, deliberavimus et ordinavimus, ac etiam statuimus, quatenus de caetero sub pena carceris, monitione prius habita, prout decet, deferant scapularia angulariter, ad modum scuti decisa, ante et retro, usque ad cingulum, et etiam barbas suas deferant, sine tonsura et rasura, prout in antiquis Statutis nostri Ordinis plenius continetur, quatenus appareat distinctio inter Canonicos et Conversos (Cap. Gen. 1306). *Ibid.*, pp. 58, 59.

⁵⁶⁾ *Bullarium privilegiorum ac diplomatum romanorum pontificum amplissima collectio*, ed. Cg. COCQUELINES, t. III, Romae 1740, pp. 272-274.

⁵⁷⁾ J. LE PAIGE, *Bibliotheca Praemonstratensis Ordinis*, o.c., p. 663.

⁵⁸⁾ *Ibid.*, p. 661.

tiers aux membres laïcs des nouveaux Instituts cléricaux marquera moins un état de conversion, qu'une collaboration à l'œuvre active des nouvelles Congrégations. Le nom de Coadjuteur n'était pas nouveau. Les anciens Statuts de Cîteaux et de Prémontré le donnaient déjà aux convers, mais rarement et secondairement, et nullement comme une définition de leur état. Mais si le Droit général de l'Église traitait les Coadjuteurs comme des convers et les englobait tous sous l'appellation de « convers », en particulier par les Décrets de Clément VIII, le fait cependant qu'elle approuvait d'autres dénominations avec les différenciations qu'elles recouvrent, la montre ouverte à l'idée d'une évolution et le Frère Coadjuteur ne sera plus le convers du XI^e ou du XII^e siècle.

Le Concile de Trente (1545-1563) va imposer et prendre soin d'une formation tout à fait spéciale pour ces recrues à la vie religieuse. Pour les convers une maison spéciale doit être indiquée comme maison de noviciat. Le Décret de Clément VIII du 20 juin 1599 va concrétiser ces normes : interdiction y est faite de recevoir aussi pour les Frères convers l'habit religieux ailleurs que dans ces maisons. On tient compte des convers dans la réforme entreprise et dans le statut vers lequel on oriente les Instituts nouveaux. Dans le Décret du 2 mai 1601 des paragraphes entiers concernent les convers ⁵⁹). On y trouve le souci de leur assurer une authentique formation religieuse dans le même cadre où sont formés les clercs. Dans les maisons de noviciat, les convers logent à part, mais ils doivent assister au chapitre et suivre les conférences spirituelles du maître des novices. On exige d'eux plus de maturité que pour les clercs, ceux-ci étant reçus à la prise d'habit dès l'âge de seize ans, le convers pas avant sa vingtième année. Différents l'un de l'autre dans leur origine, en définitive ces deux états restent encore irréductiblement distincts, car on ne peut passer même en cours de noviciat de l'état de convers à celui de clerc, sauf dispense particulière.

Que se passe-t-il dans la législation de l'Ordre de Prémontré durant cette période ? Entrevue depuis la seconde moitié du XVI^e siècle, l'entreprise d'une nouvelle codification de la législation de Prémontré subit un retard considérable par suite des guerres de religion et de la mise en commende de l'abbaye-mère de Prémontré. Commencée en 1606, une première rédaction de la législation fut prête en 1618. Elle subit des retouches en 1622, en 1627 et en 1630, année

⁵⁹) *Bullarium, o.c.*, t. III, pp. 144-148.

où le Chapitre général de l'Ordre arrêta le texte officiel, qui resta en vigueur jusqu'au Code de Droit canonique de 1917 ⁶⁰). Des essais de codification avaient déjà précédé ces Statuts. En 1576 apparut une édition spéciale pour les monastères en Espagne ⁶¹). Aux Pays-Bas un Chapitre régional de 1572 édicta 35 articles spéciaux pour les monastères de cette contrée. En France la « Congregatio antiqui rigoris » promulgua en 1613 sa propre législation sous le titre de « Articuli reformationis », comprenant 23 articles, mais conforme en substance à la législation qui sera promulguée en 1630.

Que constatons-nous dans cette législation de 1630 à l'égard des Frères convers ? Un certain développement se fait remarquer afin que les convers soient de plus en plus mis sur le même rang que les clercs, bien qu'une marge assez large les sépare encore. En plus des prières à apprendre par cœur, déjà indiquées dans les législations antérieures, il y a l'obligation d'apprendre par cœur les préceptes du décalogue et des commandements de l'Église. C'est surtout la note « ac ne in rebus spiritualibus permaneant nimium rudes, etiam Cathéchismum addiscant » ⁶²). En plus, si auparavant tout livre leur était interdit, les Statuts de 1630 ajoutent la clause : « nisi a Superioribus suis sibi expresse permissos » ⁶³). Leurs prières, composées de *Pater* et de *Ave*, seront dorénavant équiparées davantage aux heures canoniales des chanoines, car on lit : « Horas quas, quantum per occupationes fieri potest, eo tempore, quo Horae Canonicae in Ecclesia a Conventu peragantur, semper tempestive persolvant » ⁶⁴). Les suffrages pour les frères et bienfaiteurs défunts restent dans la rédaction de 1630, tels qu'ils avaient été prescrites dans la législation antérieure ⁶⁵).

⁶⁰) Une nouvelle édition apparaîtra en 1725, élaborée par Charles Saulnier et dotée de très amples notes ; mais le texte sera identiquement le même de celui de 1630. Une deuxième édition du texte de 1630 fut donnée en 1898 sans aucune modification du texte.

⁶¹) Il y eut une réédition en 1679 et une troisième en 1708.

⁶²) *Conversi, antequam ad habitum admittantur, praeter Orationem Dominicam et Salutationem Angelicam, etiam Symbolum Apostolicum, praecepta Decalogi et Ecclesiae sciant.*

Insuper Psalmos *Misere mei Deus* et *De profundis*, et ea quae ad serviendum Missae necessaria sunt, ac Benedictionem cibi et potus, et Gratiarum actionem post refectionem dicendam ; ac ne in rebus spiritualibus permaneant nimium rudes, etiam Cathéchismum addiscant. Dist. II, cap. XXIV, nn. 3, 4.

⁶³) *Nullos libellos habeant, nisi a Superioribus suis sibi expresse permissos. Ibid., n. 5.*

⁶⁴) *Ibid., n. 10.*

⁶⁵) *Pro Fratribus ac Sororibus aliisque, pro quibus est constitutum ut oretur singu-*

L'obligation du silence avait été longuement examinée dans l'ancienne législation de l'Ordre et les lieux où il fallait l'observer minutieusement indiqués ⁶⁶) ; la nouvelle rédaction était plus générale mais non moins rigoureuse : elle imposait le silence aux convers à l'intérieur et à l'extérieur durant l'Office canonial, et cela sous peine de jeûne au pain et à l'eau ⁶⁷). Aussi toute oisiveté des convers doit être éliminée ⁶⁸).

On aperçoit donc que petit à petit un effort se réalise pour intégrer davantage les Frères convers dans la communauté des chanoines. La différence cependant de leurs occupations les distinguera nécessairement et nous sommes encore dans une période où toute distinction entre supérieur et simple religieux, entre clerc, novice et frère, devait se manifester par un habit ou un signe distinctif. Ainsi les convers, tout en ayant l'habit blanc comme celui des clercs, porteront leur scapulaire coupé en pointe ou arrondi, tel qu'il avait été déterminé dans le Chapitre général de 1230 ⁶⁹). Mais ce qui distinguait davantage les convers, c'était leur chappe, qui devait être toujours de couleur grise ⁷⁰). Ces chappes grises ont été souvent une cause de rébellion de la part des convers, et dans ses normes post-tridentines la

lis Septimanis legant viginti quinque *Pater noster*, et totidem *Ave Maria*. *Ibid.*, n. 9.

Quando Abbas vel alius ex Fratribus moritur, pro Abbate mille, pro aliis vero quibus centum Orationes Dominicis, intra triginta dies, legant. At vero pro Parentibus nostris, pro quibus in Capitulo preces petuntur, sicut pro Fratribus Ordinis nostri, quando eorum brevia leguntur, quinquaginta dumtaxat dicant. *Ibid.*, n. 11.

⁶⁶) R. VAN WAEFELGHEM, *Les premiers Statuts de l'Ordre de Prémontré*, o.c., pp. 60, 61.

⁶⁷) Infra horas Canonicas, tam extra quam in Monasterio, omnes Conversi silentium teneant, nisi pro evidenti instantis vel praesentis operis necessitate oporteat eos loqui, quod facient submisce et breviter, et qui decreto sciens et volens contravenerint, infra octiduum subsequens una die in pane et aqua jejunare teneatur. *Statuta anni 1630*, Dist. II, cap. XXIV, n. 16.

⁶⁸) Advigilent Praelati, ne Conversi otio torpeant vel aliquibus vitiis diffuant, sed ut in officiis atque laboribus suis sint fideles et strenui, ac in timore Domini solidati, vitia fugientes virtutesque sectantes, in verbis sint puri, in aspectu verecundi, et in omni conversatione religiosi, aedificationi sint omnibus, scandalo nulli. Super quo Praelatorum conscientiae obligatae et oneratae permaneant. *Ibid.*, n. 18.

⁶⁹) J.B. VALVEKENS, *Acta et Decreta Capitulum Generalium Ordinis Praemonstratensis*, o.c., pp. 7, 8. Dans ce même Chapitre général on leur imposa un scapulaire gris, qui semble cependant disparu plus tard. Statuts de 1630 : Laici brevem sive pectoralem tunicam albam, cum ejusdem coloris scapulari cincto et desuper caputium album gestent. Dist. II, cap. XIX, n. 30.

⁷⁰) Cappae eorum sint griseae et non albae, nec tamen camelinae vel alias curiosae, at vero tunicae, sicut et reliquae ipsorum vestes sint albae. *Ibid.*, Dist. II, cap. XIX, n. 31.

législation a dû prendre au cours des siècles des mesures coërcitives assez radicales ⁷¹⁾. En promenade les Frères convers doivent porter une douillette et un chapeau tous deux de couleur grise ⁷²⁾. Ils porteront aussi la barbe ; de là leur nom de « fratres barbati », coutume qui sera maintenue jusqu'aux temps récents ⁷³⁾.

Ces quelques signes distinctifs regardent plutôt le comportement extérieur des deux groupes de religieux prémontrés. Quant à la formation, celle des convers, tout en ayant beaucoup de points communs avec celle des clercs, sera plus suivie. Les convers doivent faire un noviciat comme les clercs ⁷⁴⁾, leur profession solennelle sera la même que celle des chanoines ⁷⁵⁾, mais le législateur déclarera que la formation du novice et l'engagement perpétuel de la profession exigent une précaution plus grande pour le convers à cause de son manque de

⁷¹⁾ Hoc quoque irrevocabili decreto fixum sit, ut nulli Conversi ad Professionem admittantur, nisi reipsa post vestitionem cappas griseas gestaverint, et juxta modum superius praescriptum se tonderi permiserint. Si vero post Professionem, vel griseam cappam gestare nolint, vel tonsurae formam immutare velint, eorum conatui strenue obsistatur, et ad ea quae hac de re ordo decrevit, etiam per carcerem et per censuras Ecclesiasticas compellantur. *Ibid.*, Dist. II, cap. XXIV, nn. 22, 23.

⁷²⁾ Conversis exeuntes uti possint pallio, sed non nisi griseo, et desuper pileo similiter griseo ; at sine pallio procedentes pileum album gerant. *Ibid.*, Dist. II, cap. XXIV n. 21.

⁷³⁾ Conversi non radantur, sed singulis mensibus semel dumtaxat tondeantur, nec capillitium nec barbam alant ; sed quando tondentur, tantum eis solum barbae relinquantur, quantum infra mensem, si raderentur, exerescere posset. *Ibid.*, Dist. I, cap. XXIV, n. 9.

⁷⁴⁾ Caveant tamen Abbates vel Praepositi, ne tot Canonicos vel Conversos recipiant, quot de facultatibus Ecclesiae commode nequeant sustentari, et hujus decreti transgressores per Dominum Praemonstratensem vel per Capitulum Generale graviter puniantur.

Abbates vel Praepositi neminem sive Canonicum sive Conversum ad vestitionem admittant, sine consilio et assensu Prioris, Supprioris et aliquorum Majorum de domo, qui bonorum receptionem nullatenus impedire praesumant, et de contrario convicti, puniantur.

Omnes Novitii, tam Clerici quam Conversi, in Novitiatu existences, Magistro qui Novitiatui praeest, tamquam legitimo suo Superiore, subiaceant honoremque deferant competentem. *Ibid.*, Dist. I, cap. XV, nn. 9, 15 et cap. XVIII, n. 3.

⁷⁵⁾ Quamvis vero ad professionis validitatem, juxta juris dispositionem, unus probationis annus sufficiat, tamen ob praegnatissimas gravissimasque causas, hoc perpetuo decreto fixum permaneat, ut tam Canonici quam Conversi, a die suae vestitionis, duobus integris annis probentur : quorum primus a Canonicis in Novitiatu, secundus in proprio Monasterio peragatur ; at Conversi in his duobus annis in proprio suo Monasterio exerceantur, nisi Abbas (quod ei licitum, et futurum est plane utilissimum) eos ad Novitiatum mittendos judicaverit. *Ibid.* Dist., I, cap. XVI, n. 10).

préparation intellectuelle et aussi souvent culturelle. Les Statuts de 1630 vont attirer l'attention des supérieurs d'examiner avec soin le motif de la vocation du convers ⁷⁶). Ils ne seront admis à la vêtue qu'à l'âge de 20 ans révolus, alors que les clercs pouvaient l'être à l'âge de 15 ans ⁷⁷). Pendant le noviciat les convers demeurent dans l'enceinte de la clôture de l'abbaye ⁷⁸). Leur admission au noviciat et à la profession solennelle se fera comme pour les chanoines dans la salle capitulaire ⁷⁹), mais l'habit des convers ne recevra pas de bénédiction liturgique ⁸⁰), et si le convers ne pourra pas signer son nom sur la formule de profession, il devra la marquer d'un signe de croix et il devra expliciter son état de convers ⁸¹). Leur vie intérieure sera suivie d'une manière plus stricte ; on les corrigera à la salle capi-

⁷⁶) Quando aliqui sollicitant, ut in Fratres Conversos recipiantur, ante omnia diligenter dispiciatur, quo ducantur spiritu, an non magis propter victum quam propter Deum ad Monasterium veniant.

Recepti mortificentur, et omnis labor adhibeatur, ut intelligant pondus professionis suae, et ut vitam ei convenientem agant. *Ibid.*, Dist. II, cap. XXIV, nn. 1, 2.

⁷⁷) Nullus autem Conversorum ad habitum admittatur ante vigesimum aetatis suae annum, Superiores qui citius admiserint, a Domino Praemonstratensi vel Capitulo Generali graviter puniantur. *Ibid.*, Dist. I, cap. XVI, n. 9.

⁷⁸) Ut autem Conversi in Monasterio manentes melius mortificari ac in Ordinis disciplina commodius certiusque possint institui, toto probationis suae tempore, nisi aliud gravis cogat necessitas, in claustro permaneant ibidemque sub districta contineantur disciplina. *Ibid.*, Dist., I, cap. XVI, n. 11.

⁷⁹) Novitiis, in bono suo proposito perseverantibus, et omnibus ad vestitionem necessariis plene praeparatis, Abbas, die qua placuerit, Capitulo praesideat (in eo quippe Conversi quam Clerici vestiri debent), et Dicto : *Benedicite*, exponat Conventui, quod ex Superiorum aliorumque informatione intelligat vestiendos specimen dedisse pie, religiose et pacifice conversationis, eosque, ut ad Canonicam hanc societatem admittantur, quod doctrinam et mores satis idoneos, et quod ob id resolutus sit eos vestire, nisi esset aliquod canonicum vel legitimum impedimentum hactenus incognitum, quo vestitio impediri posset. Dist. I, cap. XVI, n. 1.

⁸⁰) Quibus completis, si clerici sunt, Abbas ad vestium benedictionem procedat, ordine et modo in Ordinario praescriptis. *Ibid.*, Dist. I, cap. XVII, n. 16.

⁸¹) In Conversorum autem Professione, praedicta formula, quae ab eis (sicut et ea quae fit in Capitulo) patria lingua proferri debet, sic incipiatur : Ego Frater N. ad statum Conversorum assumptus, trado meipsum, etc. Professionis formam, in Archivis Monasterii postea reservandam, quisque professurus propria manu sua (etiam Conversus si potest) scribat ac eam tam clare et tam perfecte proferat, ut a Conventu et a circumstantibus perfecte intelligi queat.

Lectam Professionem super Altare nomine et cognomine signet et signatum Praelato tradat, at Conversi scribere nescientes penna crucem subtus pingant. *Ibid.*, Dist. I, cap. XVII, nn. 18, 19, 20.

tulaire et un examen de conscience spécial leur est imposé ainsi que des entretiens spirituels adaptés à leur mentalité ⁸²⁾.

Enfin on doit signaler que la rédaction des Statuts de 1630 continue comme les rédactions précédentes de jumeler les deux mots de clercs et convers, de chanoines et de frères « tam sacerdotes quam conversi », ce qui signifie qu'on veut les soumettre en général à la même législation, mais qu'on veut aussi attirer l'attention sur leur distinction ⁸³⁾. Caractéristique de ce jumelage est la prescription selon laquelle les Abbés peuvent se faire accompagner en voyage d'un chanoine ou d'un convers ou des deux ; une même norme est suivie quant à l'aide donnée aux évêques et aux princes séculiers ⁸⁴⁾.

La législation de Prémontré après la révolution française.

L'histoire de l'Ordre de Prémontré, comme celle de tant d'autres Instituts religieux, connut une longue période de difficultés. Le protestantisme sous ses différentes formes, les grandes guerres de religion, les abbayes données par le S. Siège en commende à des évêques et des cardinaux, tant d'autres calamités diminuèrent le nombre des religieux et la ferveur de la vie communautaire. Des maisons, des abbayes de grande renommée disparurent. Le coup presque mortel fut donné par la révolution française. Elle expulse les religieux des abbayes de France et de Belgique, y comprise l'abbaye-mère de Prémontré. Dans cette catastrophe les Frères convers partageaient le sort de leurs confrères et si nous examinons les premiers

⁸²⁾ Singulis hebdomadibus, nisi aliud Praelato expedire videatur, pro Conversis in Abbatia commorantibus, ter Capitulum teneatur, ut in eo quae corrigenda sunt corrigantur, et in iis quae conscientiam et interiorem hominem concernunt, diligenter instituuntur ; vel, si id commodum fieri nequeat, is cui Laicorum cura est demandata, singulis diebus Dominicis Festivisque eorum instructioni horam ad minus impendat, super quo ejus conscientia sit onerata.

Vespertino tempore, antequam lecto se committant, oratione vaceant, de perceptis bonis gratias agant, conscientiam examinent, de admissis peccatis doleant, et veniam petant, emendationem cum omni honestate se ad dormiendum componant. *Ibid.*, Dist. II, cap. XXIV nn. 12, 13, 14, 20.

⁸³⁾ *Ibid.*, Dist. I, cap. VI, n. 3 — Dist. I, cap. XI, n. 1 — Dist. I, cap. XII, n. 42 — Dist. III, cap. XII, n. 13 — etc.

⁸⁴⁾ Assumat semper, si commodum fieri queat, vel Canonicum, vel Conversum, vel utrumque simul si velit, ut habeat et solatium et testem vitae. Nulli Ordinis nostri Canonici Episcopis vel Principibus ullo modo concedantur, nisi ut sint Eleemosynarii vel Sacellani ; Conversi vero non dentur nisi artifices, idque ad tempus, quo elapso statim revertantur. Dist. II, cap. V, n. 3 — Dist IV, cap XXV, n. 1.

catalogues de l'Ordre, édités au début de ce XX^e siècle (1900), nous constatons qu'ils n'y avaient plus que 33 convers dans l'Ordre ⁸⁵).

Entretemps la législation de l'Ordre vis-à-vis des convers, comme d'ailleurs pour l'ensemble de l'Ordre, n'avait pas changé et les Statuts de 1630 demeurèrent toujours en vigueur. Mais le mouvement missionnaire, créé et imposé par le pape Léon XIII à la fin du siècle passé, poussait les quelques abbayes prémontrées encore en vie, d'admettre des Frères convers, comme aides-missionnaires. A ces frères un Statut juridique, bien différent de celui des anciens convers, fut imposé. Le Chapitre général de l'Ordre, célébré à l'abbaye de Schlägl en Autriche du 25 au 28 avril 1896, traite pour la première fois de la situation nouvelle des convers de l'Ordre. On lit à la V^{me} session, n. V. : « Capitulum permittit ut Conversi sub labore griseo habitu utantur », et au n. VI : « In votis est Capituli, ut recuratur ad S. Sedem pro facultate admittendi in posterum Conversos, qui vota temporalia emittant ». On remarque clairement que d'un côté l'ancienne législation de l'habit blanc pour les convers fut maintenue, ainsi que leur admission aux vœux solennels, mais en même temps on veut accéder aux exigences pratiques pour la vie religieuse des nouveaux convers. On fit donc recours à Rome et la S. Congrégation des évêques et réguliers, en date du 16 janvier 1897, donne la faculté « ad septennium » : « admittendi ad tempus non ultra quinquennium ad professionem votorum simplicium conversos, servatis ceteris de iure servandis ». Cette faculté fut dûment renouvelée pour un autre septennat le 16 janvier 1904 ⁸⁶).

Lorsqu'en 1911 l'autorité de l'Ordre recourut de nouveau à Rome pour le prolongement de cette faculté, elle exprima le désir d'admettre les convers aux vœux simples perpétuels après six ans de vœux temporaires. La S. Congrégation des Religieux répondit le 14 décembre 1911 qu'on devrait plutôt suivre le Décret de la même S. Congrégation en date du 1 janvier 1911 « Sacrosancta Dei » ⁸⁷). Ce Décret en effet avait repris en main la formation des convers pour tout Institut religieux. On y sent la préoccupation du S. Siège de les intégrer

⁸⁵) L'abbaye de Frigolet, qui n'était pas encore en ces temps-là confédérée à l'Ordre de Prémontré, avait 15 convers. Les 33 autres résidaient comme suit : les abbayes de Wilten (Autriche) 3 convers ; Averbode (Belgique) 3 convers ; Berne (Hollande) 9 convers ; Tongerlo (Belgique) 15 convers ; Mondaye (France) 2 donats et S. Joseph de Balarin (France) 1 convers.

⁸⁶) Rescrit Prot. N. 11499/15.

⁸⁷) A.A.S., 1911, p. 29.

davantage à la vie religieuse, tout en conservant une distinction avec les clercs. On y parle d'une vie humble et retirée. Le Décret reconnut les vœux solennels des Frères convers ⁸⁸⁾. L'âge minimum « ad validitatem professionis » sera de 17 ans pour l'admission au Postulat, qui durera 2 ans. Le noviciat ne commencera pas avant l'âge de 21 ans révolus. Ensuite des vœux simples pour 6 ans, qui seront perpétuels du côté des convers. Finalement la profession solennelle, qui exige l'âge de 30 ans révolus « ad validitatem ». Ces normes valaient aussi pour les convers déjà admis dans les monastères et qui n'avaient pas encore émis les vœux solennels. Un maître spécial devra leur donner des instructions chrétiennes et des normes de politesse ⁸⁹⁾. On les formera à une vie spirituelle et à une doctrine chrétienne solide, en parlant du sacrement de la pénitence et de la *ste* Communion, du catéchisme de Trente, des vœux et des vertus correspondantes et des constitutions qui les regardent. Des conférences leur seront données sur l'humilité, l'obéissance, la prière même mentale et sur les oraisons jaculatoires, la sanctification du travail manuel, la charité fraternelle et le respect dû aux prêtres.

Ce sont donc ces normes, que la S. Congrégation des Religieux impose à l'Ordre à la fin de l'année 1911. En avril 1913 l'Abbé général renouvelait sa demande auprès de la même S. Congrégation en exposant dans un long préambule l'historique des Frères convers dans les monastères de Belgique, maintenant que ces abbayes avaient pris soin des missions lointaines. La supplique explicite qu'une observance complète du Décret « *Sacrosancta Dei* » sera observée, mais qu'entretiens il est difficile de l'appliquer pour l'admission aux vœux solennels après seulement 6 ans de vœux simples. En effet, dit l'Abbé général, plusieurs des Frères convers ont été admis pour les

⁸⁸⁾ ... cum desiderio vitae humilioris, absconditae in Christo, qualis Conversorum solet esse in Coenobiis. *Ibid.*, p. 30.

⁸⁹⁾ Saepe ab ipsa civili educatione initium ducendum est ; quum inferioris soleant fortunae qui Laicorum numero petunt adscribi. Inurbanitas corporis sumenda refectione, erit paulatim, sed omnino, evellenda. Sordidi habitus, quos sibi non amor humilitatis et contemptus mundi sollicite elegit, sed rudis negligentia foedavit, non olent spiritum Christi, ideoque non semper bene de iis, quorum corpora tegunt, annuntiant. Corporis habitusque mundities, comite semper modestia ac simplicitate, erit summopere curanda. Quas item in mundo civilis educatio moderatas regulas constituit humani consortii, eas caritas quoque fraterna adhibendas suadet etiam in Coenobiis, quum caritatis sit, quidquid proximum perturbare potest, attente defugere. Inurbanitas autem, quae ex studio sui commodi procedit cum aliorum neglectu, non potest quin molestiam aliis inferat detque occasionem patientiae. *Ibid.*, p. 32.

missions mais seulement avec des vœux temporaires sans prévision des vœux solennels. Il serait donc fort difficile de les admettre maintenant aux vœux solennels sans une préparation adéquate. Les faire revenir des pays de missions pour 9 ans serait presque impossible, et plusieurs, habitués à une vie plus libre, perdraient courage dans une vie claustrale enfermée. L'Abbé général demande par conséquent l'indult pour les abbayes belges d'admettre les Frères aux vœux simples temporaires, quitte de les admettre après 10 ans aux vœux perpétuels simples. L'indult fut accordé pour 7 ans ⁹⁰⁾.

L'Ordre de Prémontré veut ainsi entrer dans les vues du S. Siècle et admettre en principe les normes de la S. Congrégation des Religieux, mais il veut les adapter aux circonstances et ne désire pas forcer les

⁹⁰⁾ Prot. 1435/13. Beatissime Pater, Norbertus Schachinger, Abbas Generalis Ordinis Praemonstratensis, ad pedes Sanctitatis Vestrae provolutus, humiliter exponit sequentia : In Ordine Praemonstratensi, vi constitutionum, admitti possunt, et certis temporibus admissi fuerunt praeter clericos fratres laici, conversi dicti. At a longo jam tempore in plerisque abbatibus variis ex causis hujusmodi admissiones effectae non sunt, adeo ut ante aliquot annos nonnisi in uno alterove monasterio fratres conversi haberentur. Nominatim praxis admittendi conversos plane in desuetudinem abierat in Abbatibus Belgii. Quando vero juxta expressum S. Sedis desiderium ante sexdecim circiter annos monasteria Praemonstratensia Belgii variis in mundi regionibus varias condiderunt Missiones, urgens visa est necessitas admittendi fratres laicos, quippe quorum opera et ministerio Missionarii indigent. Capitulum Generale Ordinis anno 1896 celebratum magno applausu laudavit consilium erigendi Missiones, atque adprobavit propositum recipiendi conversos ; sed propter peculiarem istorum destinationem unanimi sententia censuit recurrendum esse ad S. Sedem, pro facultate eos admittendi non ad vota solemnia sed ad vota solum simplicia et quidem temporalia. Sacra porro Congregatio Episcoporum et Reg. die 16 jan. 1897 concessit ad septennium facultatem « admittendi ad tempus non ultra quinquennium ad professionem votorum simplicium conversos, servatis aliis de jure servandis... » Quae facultas post septennium renovata est anno 1904. Sed S. Congregatio Regularium, evoluta altero septennio, prorogatione denuo rogata, cum facultate eos recipiendi post certum annorum numerum ad vota simplicia perpetua, die 14 Dec. 1911 respondit standum esse in omnibus Decreto « Sacrosancta Dei » die 1 Jan. 1911. Jam vero hoc decretum recte quidem observari potest et jam observatur quoad conversorum istorum admissionem, tum postulatum, tum novitiatum et alia ; at valde difficile est illud etiam applicare quoad admissionem ad vota solemnia post sexennium votorum simplicium. Peculiares enim hic et gravissimae prostant circumstantiae, quae hujus decreti observantiam quoad hoc punctum valde onerosam, ne dicam impossibilem reddunt, quaeque reverenter et fiducialiter S. Sedis judicio orator submittere audet, eum in finem ut quoad hoc dispensationem benigne concedere dignetur. In Abbatibus Belgii plurimi jam hisce ultimis annis admissi sunt hujusmodi conversi intuitu Missionum, et quidem vi laudati Indulti S. Sedis, ad vota temporalia, quin postea vota solemnia nuncuparent. Jamvero gravissimum onus imponeretur Abbatibus, si tot conversos sub alio regimine admissos ad vota solemnia admittere, et sibi hoc arcto vinculo devincire tenerentur, quin eos debitae probationi domesticae

choses. Le 18 avril 1921 le même Abbé général devait recourir de nouveau à Rome pour la prolongation du rescrit de 1913, mais cette fois-ci la S. Congrégation ne cède plus ; elle prolonge le rescrit pour un an seulement et impose la refonte à ce sujet des Statuts de l'Ordre ⁹¹). D'ailleurs dans l'entretemps les normes du Code de Droit canonique avaient intégré les Frères convers à la discipline nouvelle prévue pour tous les religieux, en les admettant aux vœux solennels, là où ses vœux sont en usage ou aux vœux perpétuels simples, après une période de 3 ans seulement de vœux temporaires. Le Code par

denuo submittere quant. Praeterea vix possibile est fratres laicos per novem circiter annos in Abbatibus retinere, siquidem ad Missiones destinantur, et ex altera parte valde difficile esset eos in Missionibus dissitis post emissionem votorum simplicium sufficienter probare, ut ad professionem solemnem tuto admitit possent. Diuturnius illud experimentum et minus arctum cum monasterio vinculum hunc salutarem produxerunt effectum, ut ab indisciplina et liberiori vita se contineant conversi quorum major esset tentatio, praesertim in Missionibus, si arctiore ligamine votorum solemnium monasteriis essent incorporati. Quapropter Orator humiliter petit ut Sanctitas Vestra benigne concedere dignetur facultatem Abbatibus Praemonstratensibus Belgii admittendi fratres laicos, qui post emissionem votorum temporalium per decem annos, admitti possint ad vota simplicia perpetua, servato in caeteris omnibus Decreto « Sacrosancta Dei » et sanationem admissionum in quantum post evolutum ultimum septennium necessaria foret. Et Deus... Ex Audientia SSmi, habita ab Eminentissimo Cardinali Sacrae Congregationis negotiis Religiosorum Sodalium praepositae, die 1 Aprilis 1913, Sanctitas Sua, attentis expositis, benigne adnuere dignata est pro gratia ad septennium et juxta preces etiam quoad sanationem. Vinc. La Puma.

⁹¹) Prot. 1435/13.

Beatissime Pater,

P. Norbertus Schachinger, Abbas Generalis O. Praemonstratensis ad pedes Sanctitatis Vestrae humillime provolutus, implorat prorogationem Rescripti 1^a Aprilis 1913 n^o 1435/13 quo Abbatibus Praemonstratensibus Belgii data est facultas admittendi fratres conversos, et non ad vota solemnia, sed, post, emissionem votorum temporalium per decem annos ad vota tantum simplicia perpetua, servato in ceteris omnibus Dece. « Sacrosancta Dei ». Implorat insuper sanationem admissionum in quantum post evolutum ultimum septennium necessaria foret.

Et Deus, etc.

Vigore specialium facultatum a SSmo Domino nostro concessarum, S. Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium praeposita, attentis expositis, Revmo P. Abbati Generali Oratori benigne commisit, ut petitam enunciati indulti prorogationem ad alium annum, atque sanationem iuxta preces pro suo arbitrio et conscientia concedat, servata in reliquis eiusdem indulti forma et tenore. Contrariis quibuscumque non obstantibus. Interim vero provideatur in Revisione Statutorum Ordinis iuxta Codicem J. Can.

Datum Romae, 18 Aprilis 1921

L + S Theodorus Card. Valfré de Bonzo

Maurus M. Serafini, Ab. O.S. Secretarius.

Indultum quoad Fratres conversos in Belgio concessum sub 27/4/1921.

le canon 539 impose cependant aux convers, autrement que pour les religieux clercs, un Postulat d'au moins 6 mois avant l'admission au noviciat. La raison était évidente : on connaît moins le convers avant son entrée dans le monastère tandis que le clerc y est déjà connu par les renseignements sur les études précédentes. Quant à l'habit particulier et la barbe du convers, le Code ne le toucha point et laisse à la législation particulière le soin de le prévoir.

Dans sa III^{me} session le Chapitre général de l'Ordre, en 1921, prévoit pour les convers dans la Circarie de Brabant un an de Postulat, deux ans de noviciat et deux triennats de vœux temporaires, finalement des vœux simples perpétuels ⁹²). Le recours à la S. Congrégation fut institué le 28 mars 1922 ⁹³). La réponse concède un an de Postulat, deux ans de noviciat et l'admission aux vœux perpétuels simples, mais il refuse un deuxième triennat de vœux temporaires avant les vœux perpétuels ⁹⁴). Bien que le rescrit regarde seulement la Circarie

⁹²) Quaestione obiecta de professione fratrum conversorum in Circaria Brabantiae destinatum est, postulatur (sic) a Sacra Congregatione Regularium, ut in posterum habeatur unus annus postulatus, duo anni novitiatus et dein duo triennia votorum simplicium, quibus peractis fratres ad vota simplicia perpetua admittantur.

⁹³) 1^o ut illi fratres conversi faciant postulatum unius anni, dum can. 539 C.J.C. sex saltem menses praescripsit ; 2^o ut habeant deinde duos annos Novitiatus juxta Constitutiones Ordinis Praemonstratensis ; 3^o ut, expleto Novitiatu, post primum triennium votorum temporarium juxta can. 547 § 1 emissorum, aliud triennium talium votorum omnes faciant juxta eundem can. 547 § 2 ; 4^o ut post secundum hoc triennium votorum temporarium emittant perpetuam professionem simplicem.

⁹⁴) Ce fut le consulteur Franciscain Marianus Fernandes Guacia, qui a donné sa sentence : N^o 1063/33, Ad novissima quaesita Rev. mi P. Abbatis Ordinis Praemonstratensis respondendum censerem prout sequitur :

ad 1/ - Nihil obstat quominus integer *postulatus* annus pro fratribus conversis modo stabili praescribatur ; non est enim contra Codicem.

ad 2/ - Nihil pariter obstat, quominus iidem Fratres conversi per duos annos, quorum unus tantum canonicus, Novitiatum peragant, modo ita ferant *pristinæ* Ordinis Constitutiones et traditio veneranda ; secus namque, meo humili iudicio, non expedire haec innovatio, cujus nulla adest sufficiens ratio, quae inconveniens compenset ex differentia inter clericorum et laicorum novitiatus durationem oriundum.

ad 3/ - *Non expediri* ; sed quoad votorum temporarium durationem standum omnino Can. 574, pro Conversis aequè ac pro Clericis ; tempus namque a Codice praestitutum sufficiens certe est ad juvenes *probandos* et religiose *educandos* ; pro casibus dubiis remedium praebet paragraphus secunda. Sic evitabitur inconveniens olim a Superioribus adductum, ne scilicet conversi ad Missiones mittantur *perpetuis* non adstricti votis.

ad 4/ - *Non expedire* ; verum Conversi *sollemnem* quoque emittant professionem, expleto votorum simplicium temporarium tempore. — Ex quo etenim in religionibus

de Brabant, le schéma des Statuts de l'Ordre, élaboré et approuvé par le Chapitre général de 1930, dit au n. 1174 : « Si, exacto professionis temporariae tempore, non dimittitur et remanere vult, emittat professionem perpetuam, sollemnem vel, si agatur de converso monasterii, in quo conversi ad sollemnia vota non admittantur, simplicem » ⁹⁵.)

La plupart des convers étaient donc religieux de l'Ordre comme les autres, mais en ce qu'il y a de plus spécifiquement religieux, les vœux, ils étaient placés à un rang d'infériorité. Le schéma définitif en préparation pour le Chapitre général de 1947, tout en prescrivant au n. 392 un Postulat éventuel d'un an, ne dit rien des vœux solennels pour les convers ⁹⁶). Mais le Chapitre général (session 5^a) traite longuement la question et demande les vœux solennels pour les convers, préparés par deux triennats de vœux temporaires ⁹⁷). L'Abbé général

clericalibus exemptis eadem servandae sunt normae pro dimittendis religiosiis qui vota *perpetua*, sive *simplicia* sive *sollemnia* nuncuparunt, non intelligo quale emolumentum Ordo Praemonstr. habebit ex hac valde odiosa disparitate.

Ad vitandum vero aliud inconveniens quondam invocatum, ne Abbatiae teneantur arctiori sollemnis professionis vinculo sibi adsciscere conversos fratres, haecenus, vi temporanei Apostolici indulti, simpliciter ac temporariis votis tantum ligatos, nihil obstat quominus ii in sua prima conditione permaneant, nisi Superioribus placuerit eos ad *sollemnem* professionem, S. Sede annuente, admittere.

Salvo semp. etc.

(S) fr. Marianus Fernandez Garcia, O.F.M. Consil.

Romae, Febr. 21, 1922.

⁹⁵) Le nombre des Frères convers était entre temps considérablement augmenté dans l'Ordre. L'abbaye de Wilten (Autriche) comptait 4 convers, Averbode (Belgique) 40 convers, Berne (Hollande) 20 convers, Bois-Seigneur-Isaac (Belgique) 2 convers, Grimbergen (Belgique) 7 convers, Postel (Belgique) 5 convers, Tongerlo (Belgique) 42 convers, Windberg (Allemagne) 3 convers, Frigolet (France) 4 convers, Mondaye (France) 2 convers, Nantes (France) 1 convers, De Pere (USA...) 3 convers (catalogue de 1928).

⁹⁶) Le N. 347 § 1 du schéma signale : « Elapso tempore ad quod vota sunt nuncupata renovationi votorum nulla est interponenda mora, et emittant professionem sollemnem, nisi locus sit renovationis votorum temporariorum ad normam stat. 350 § 6 ».

⁹⁷) Protocollum Capituli Generalis anni 1947.

Sessio 5^o

Perveniens Capitulum ad Articulum de Conversis sedulo examini subjicit quaestiones varias et inter se connexas de eorum perpetuis votis. Ad primam quaestionem, nempe utrum oporteat Conversos in toto Ordine admittere ad vota sollemnia, respondet Capitulum : affirmative.

Ad secundam quaestionem, utrum iis sit imponendum duplex triennium votorum simplicium ante professionem sollemnem, respondetur ; affirmative, et, si constiterit necesse esse, adeatur S. Sedes ut hoc statuere valeamus.

Ad tertiam quaestionem, utrum Conversi nostri, nunc jam temporarie professi, cogendi sint, ut in sua perpetua professione emittant postea vota sollemnia, respon-

recourut au S. Siège, qui décida pour les vœux solennels ⁹⁸⁾. Ainsi la rédaction définitive des Statuts de l'Ordre de 1947 dit au stat. 392 § 4 : « Antequam ad vota solennia admittantur, conversi duplex

detur : negative ; — estne hoc eis saltem permittendum ? respondetur : affirmative, dummodo hoc sit conforme menti S. Sedis. Ad quartam quaestionem, utrum Conversi nostri, nunc votis perpetuis simplicibus jam ligati, debeant vota sua simplicia mutare in solennia, respondetur : negative ; — utrum vero hoc saltem possint facere, respondetur : hoc optare Capitulum, sed explorandum esse mentem S. Sedis.

⁹⁸⁾ N° 8686/47

Beatissime Pater,

Abbas Generalis Ordinis Praemonstratensis, attento voto Capituli Generalis, ad pedes S.V. provolutus, humiliter implorat ut in Ordine Praemonstratensi :

- a) omnes Fratres Conversi in posterum ad vota solennia admittantur ;
- b) Fratres conversi, qui iam vota simplicia perpetua emisunt, vota solennia emittere possint, dummodo libere petant ;
- c) Fratres conversi, qui hucusque emisunt vota temporaria in ordine ad professionem votorum perpetuorum simplicium, elapsis votis temporariis, ad vota solennia admitti possint,

Et Deus, etc.

Vigore facultatum a Ss. Domino Nostro concessarum, S. Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium praeposita, attentis expositis, benigne annuit pro gratia in omnibus iuxta preces, servatis tamen omnibus in iure servandis pro emissionem votorum solennium et habita, ex parte Fratrum conversorum qui iam vota perpetua emisunt, declaratione, in scriptis facta et in Archivo Ordinis servanda, se velle solennia vota profiteri.

Contrariis quibuscumque non obstantibus.

Datum Romae, die 12 decembris anni 1947

† Pasetto secr.

N° 8687/47

Beatissime Pater

Abbas Generalis Ordinis Praemonstratensis, ad pedes S.V. provolutus, nomine Capituli Generalis modo celebrati, humiliter implorat ut in Ordine Praemonstratensi omnes Fratres Conversi votis solennibus praemittere debeant duplex triennium votorum temporariorum.

Et Deus, etc.

Vigore facultatum a Ss.mo Domino Nostro concessarum, Sacra Congregatio Negotiis Religiosorum Sodalium praeposita benigne annuit pro gratia iuxta preces, servatis omnibus de iure servandis.

Contrariis quibuscumque non obstantibus.

Romae, die 12 decembris 1947.

† Pasetto secr.

Il vaut la peine de signaler à ce sujet le « votum » du Consulteur romain :

1. An requiritur Beneplacitum Apostolicum, ad statuenda in Constitutionibus nostris vota solennia pro Fratribus Conversis ?

R/ Ut credimus, affirmative ;

triennium votorum temporariorum persolvant». Nous constatons donc que petit-à-petit les convers ont récupéré la position qu'ils détenaient selon les anciens Statuts de 1630.

Une évolution analogue se manifeste au point de vue de leur formation religieuse et culturelle. Le S. Siège, nous le disions déjà, insistait à ce que les Frères convers ne soient plus des illettrés. L'analphabétisme disparaissait de plus en plus, surtout dans les pays où l'Ordre était stabilisé et le Décret « Sacrosancta Dei » de la S. Congrégation en date du 1 janvier 1911 imposa une formation adéquate pour les convers. La lettre apostolique « Unigenitus Dei Filius » de Pie XI du 19 mars 1924 ⁹⁹⁾ prescrivit une formation intellectuelle proportionnée aussi pour les Frères convers. On est donc loin des anciennes normes qui interdisaient aux convers l'usage des livres et des temps où on traduisit le mot « convers » par illettré.

Le schéma des Statuts de l'Ordre, élaboré en 1930, traita longuement de la formation des convers en général ; celle-ci était assimilée tant que possible à celle des religieux clercs ¹⁰⁰⁾. Le Chapitre général

2. An requiritur Beneplacitum Apostolicum, ad statuendum in Constitutionibus nostris, ut ante emissionem votorum solemnium Fratres laici habeant *duplex* triennium votorum temporariorum

R / Affirmative, cum facultas concessa in can. 574 § 2 quae *ab homine et in singulis casibus* exerceri potest, non possit converti in regulam generalem ex iure pro omnibus vigentem absque Sedis Apostolicae interventu. Confirmatur ex praxi certa S. Congregationis quae, etsi non soleat integrum sexennium concedere, sed quinquennium *a iure* cum facultate hoc *ab homine* prorogandi ad annum, tamen pro fratribus laicis non semel concessit ;

3. An fratres laici, qui jam emiserunt vota *perpetua simplicia* possunt obligari ad emittenda vota sollemnia, etiam sine indulto S. Sedis, aut saltem sponte petentes emissionem votorum sollemnium ad haec admitti aut adhuc in votis simplicibus permanere.

R / Negative absque S. Sedis indulto.

4. An Fratres laici, qui in praesenti jam temporarie professi sunt in via ad emittenda vota tantum simplicia obligari possunt ut peractis votis temporariis emittant vota sollemnia ?

R / Provisum in 1^o.

⁹⁹⁾ A.A.S., 1924, p. 146.

¹⁰⁰⁾ Du n. 1226 au n. 1228 on lit : « Examinentur deinde, quae supra in Cap. De Admissione novitiorum sunt indicata ; ac insuper sedulo et caute inquiratur de eorum honestate, de fama quae apud populum gaudeant ac de idoneitate ad corporales labores. Si convenire iudicantur, admittantur ad postulatum, qui, iuxta jus commune, ad sex saltem menses integros protrahendus est ; per indultum autem 28 Martii 1922 postulatus unius integri anni apud non exigi valet. Tempus postulatus ab Abbate potest prorogari, non tamen ultra semestre (can. 539). Postulatus peragi debet sub speciali

de 1934 (sessio 5^a) détermine que la formule et les cérémonies de profession seront les mêmes pour les clercs et les convers, à l'exception de la transmission de l'aumuce. Ces directives furent conservées dans la rédaction définitive des Statuts de 1947 et prouvent ainsi la volonté arrêtée d'intégrer les convers le plus possible à la vie religieuse de l'Ordre. Cependant on conserva une restriction : « voce activa et passiva non fruuntur et ut principales Officiales pro aliquo ministerio designari non possunt, sed labores sibi incumbentes obeunt sub Superioribus et Officialibus, quibus haec ministeria sunt demandata »¹⁰¹). Mais en général le convers prémontré fut assimilé aux autres religieux clercs de l'Ordre¹⁰²).

cura Magistri conversorum (can. 540 § 1). En plus le n. 1230 du même schéma dit : « Quoad vestitionem, novitiatum et professionem pro conversis valent, quae supra de canonicis sunt statuta, nisi ex natura rei, vel ex contextu aliud constet, attentis simul, quae alibi in his Statutis pro eis sunt determinata ». Plus explicitement encore fut le n. 1231 : « Conversi sunt veri religiosi et ut tales tractentur ; fruuntur omnibus indulgentiis, gratiis et privilegiis, quibus canonici ».

¹⁰¹) Cette dernière clause de ne pouvoir les admettre à des offices de premier rang, sera abolie par le Chapitre général de 1959.

¹⁰²) La nouvelle législation prémontrée après le Code de Droit canonique changera complètement son attitude à ce sujet : « Conversi tam novitii quam professi curae committantur specialis Magistri, qui eos in spiritualibus instituat et cui, sicut Superioribus quoad observantias regulares sint subjecti. Diebus a Praelato determinatis instructionem pro conversis Magister habeat, rationem habens illorum, quae supra in Cap. de cultura novitiorum sunt proposita, quatenus conversis applicari possunt. Bis saltem in mense christiana catechesis habeatur per eum instructio conversorum conditione accommodata (can. 509 § 2, 2^o) ; novitii autem per eum diligenter in christiana doctrina instituuntur, speciali collatione ad eos habita semel saltem in hebdomada (can. 565 § 2). Saepius agat Magister de iis virtutibus, quas status eorum specialiter requirit : de humilitate, obedientia, spiritu orationis et sanctificatione laboris ». On doit y ajouter les normes suivantes : « Sedulo provideant Praelati ut christiana catechesis ab Ecclesia imposita (N. 1234) et pia instructio statis temporibus fiat pro conversis in domibus dependentibus commorantibus ; determinet etiam quoties capitulum culparum ibidem pro conversis sit habendum et omnia agant ut diligens cura de spirituali eorumdem profectu habeatur » (n. 1242). Puisque plusieurs convers resteront toujours dirigés vers le travail manuel on lit encore dans cette rédaction de la législation prémontrée : « Pro distributione temporis et frequentandis divinis officiis ordinem a suis Praelatis vel Prioribus sibi constitutum exacte conversi servant. Praelati vel Priores ita labores ordinant et disponant ut singuli conversi sufficiens habeant tempus pro exercitiis spiritualibus obeundis : et simul diligenter curent ut haec exercitia fideliter a conversis frequententur » (nn. 1236, 1237). On y ajoute : « Advigilent Praelati ne conversi otio torpeant, vel aliquibus vitiis diffuant, sed ut in officiis atque laboribus suis sint fideles et strenui, ac in timore Domini solidati, vitia fugientes virtutesque sectantes, in verbis sint puri, in aspectu verecundi et in omni conversatione religiosi, aedificationi sint omnibus, scandalo nulli ; super qua Praelatorum conscientiae obligatae et oneratae permaneant » (n. 1240).

En ce qui regarde les prières imposées aux Frères convers, une évolution heureuse se manifeste aussi. Le texte du schéma de 1930 reprendra en substance l'ancienne législation de la récitation des *Pater* et *Ave* ¹⁰³) et à la salle capitulaire ou ailleurs, des prières et l'accusation des coupes sont prévues ¹⁰⁴). Mais le schéma préparatoire aux Statuts de 1947 simplifia les prières des convers en disant : « *Conversi recitent quotidie quindecim decadum Rosarii, cui in recitatione privata sufficere possunt parvum Officium de Domina. In his Praelatus libenter dispenset ad normam stat. 11* » (stat. 394). Le Chapitre général de 1947 changera ce texte comme suit : « *Conversi quotidie recitent Rosarium quindecim decadum, et in potestate Praelatorum est imponere ut hoc in commune fiat. Cui recitationi, sed tantum ubi privatim peragitur, suffici potest recitatio Parvi Officii. Curent Praelati ut uniformitas quoad preces recitandas a Conversis in unaquaque Circaria servetur* » (stat. 394) ¹⁰⁵). Durant le Chapitre général de 1962 à la 9^{me} session on proposa que les convers participent de façon plus active à la liturgie de l'abbaye ¹⁰⁶) et on examina l'opportunité de leur donner la voix active. Mais ayant sondé même la

¹⁰³) Ante Matutinas, legant conversi Orationem Dominicam, Salutationem Angelicam, et Symbolum Apostolorum ; et deinde pro Matutinis, viginti quinque Orationes Dominicas, pro Prima et pro reliquis canonicis horis usque ad Vesperas, pro singulis septem et pro Vesperis quindecim, pro Completorio, vero septem Orationes Dominicas persolvant ; ac finito Completorio, legant Pater Noster, Ave Maria et Credo in Deum. His precibus substituere possunt recitationem parvi Officii de Domina in lingua ipsis vernacula (n. 1238).

¹⁰⁴) Singulis hebdomadis, nisi aliud Praelato expedire videatur, pro conversis in abbatia commorantibus, ter capitulum teneatur, ut in eo quae corrigenda sint, corrigantur.

¹⁰⁵) Circa stat. 394 § 1, de precibus a fratribus Conversis recitandis, statuitur supprimenda esse ultima verba « de Domina », ut aliud officium laicis destinatum forte introduci possit. Redactio totius § proponetur in sequenti sessione.

Sessio 6a

Rev. Dominus Secretarius Commissionis subicit approbationi Capituli hunc textum § 1 Statuti 394 : « *Conversi quotidie recitent Rosarium quindecim decadum, et in potestate Praelatorum est imponere ut hoc in communi fiat. Cui recitationi, sed tantum ubi privatim peragitur, suffici potest recitatio Parvi Officii. Curent Praelati ut uniformitas quoad preces recitandas a Conversis in unaquaque Circaria servetur.*

¹⁰⁶) Capitulum enixe commendat, exercitia spiritualia sequentia secundum prudens Praelati iudicium paulatim inducenda : In communi recitent Fratres conversi lingua vulgari et secundum breviarium Praemonstratense Primam et Completorium ; circa meridiem in communi recitent Rosarium ; diebus quibus Conversi non sunt in summa Missa, habeatur pro eis « Missa communitatis » cui actuose participant per communionem, dialogum, lectiones lingua vulgari et commentarium.

pensée des simples délégués au Chapitre, les capitulants estimaient qu'une telle voix active ne doit pas leur être concédée ¹⁰⁷).

L'autre point, qui a toujours distingué les convers des chanoines, était l'habit religieux et en particulier la chape grise employée à l'église. Lorsque dans la Circarie de Brabant les Frères convers furent réadmis en vue des missions, ils étaient admis aux vœux simples seulement et on leur donna un habit fortement distinct de celui des chanoines, c'est-à-dire un habit gris avec un scapulaire et une ceinture de la même couleur. Ce fut cet habit qui dans les temps précédents était imposé aux convers comme un habit de pénitence. La chape était également de couleur grise. La barbe demeurait obligatoire. Le schéma des Statuts élaboré en 1930 le note aux nn. 203, 244 et 210 ¹⁰⁸). Le Chapitre général de 1934 reverra ces normes et permettra l'habit blanc aux convers ¹⁰⁹). On revient donc à la coutume ancienne et à une intégration plus radicale des convers dans l'ensemble de la communauté prémontrée. Ce changement était heureux et les Statuts de 1947 l'ont maintenu ¹¹⁰). Le chapitre général de 1959 y apportera encore quelques changements afin que les convers puissent porter davantage l'habit blanc ¹¹¹). Un grand changement fut ensuite introduit par ce même Chapitre général : la chape employée à l'église

¹⁰⁷) *Protocollum Capituli Generalis anni 1962, sessio 9^a.*

¹⁰⁸) *Laici sive conversi tunicam pectoralem griseam cum ejusdem coloris scapulari gestent. Ubi tamen color albus a longo tempore est in usu, potest servari, verumtamen cappae, quibus in Ecclesia utuntur sunt ubique coloris grisei albicantis. Idem color servetur pro pileolis. In labore, necessitate hoc requirente, ipsis usus tunicae brevioris absque scapulari permittitur ; habitus autem laicalis rarissime et nonnisi exigente natura laboris ipsis a Praelatis permitti potest... Conversi tonsuram non deferant ; utrum vero usus barbae ipsis sit permittendus vel inhibendus determinetur a Capitulis Provincialibus et quantum fieri potest in una eademque Circaria diversae non habentur consuetudines.*

¹⁰⁹) *Laici sive conversi tunicam pectoralem albam ejusdem coloris scapulari cincto gestent ; verumtamen cappae quibus in ecclesia utuntur sint ubique coloris grisei albicantis. Ad Abbatem pertinet permittere vel praecipere ut in labore utantur tunica alius coloris (sessio V^a).*

¹¹⁰) *Fratres conversi tunicam talarem albam cum ejusdem coloris scapulari cincto gestent, sed caputio non utantur. Ad Praelatum pertinet statuere, ut diebus laboris tunica grisea vestiantur, cuius coloris sint etiam cappae quibus in ecclesia utuntur. In labore, necessitate hoc requirente, ipsis usus tunicae brevioris absque scapulari permittitur. Habitus autem laicalis rarissime, et nonnisi exigente natura laboris ipsis a Praelatis permitti potest.*

¹¹¹) *Ad Praelatum pertinet statuere, ut tempore quo laboribus manualibus occupantur tunica grisea vestiantur.*

depuis la fondation de l'Ordre avait toujours été de couleur grise, à présent elle sera dorénavant de couleur blanche.

Finalement il n'est pas sans signification que le schéma des Statuts de l'Ordre élaboré en 1930 disait au n. 1234 : « Ubi commodum potest, cura Praelatorum Statuta quae conversis valent colligantur et in lingua vernacula ad usum eorum in lucem edantur ». Le Chapitre général de 1937 l'imposa de nouveau durant sa 4^{ème} session. Ce fut l'auteur de ces lignes, qui s'y appliqua pour la langue néerlandaise en 1948 ¹¹²) et plus tard en langue française : « Extraits des Statuts de l'Ordre de Prémontré à l'usage des frères convers, Saint-Bernard-de-Lacolle, 1958 » préfacé par N. Calmels, actuel Abbé général de l'Ordre.

Les Frères convers et le Concile Vatican II.

Au début de cette étude nous avons souligné que le Décret « Perfectae Caritatis » et le Motu Proprio « Ecclesiae Sanctae » demandaient une intégration plus complète des Frères convers à la communauté à laquelle ils appartiennent. On sait que des Ordres monastiques, comme celui des Pères Trappistes, ont assimilé presque complètement les Frères convers aux autres religieux de chœur quant au droit de vote, à l'habit religieux et aux obligations conciliaires avec leur état de convers. Dans l'Ordre de Prémontré aucune loi ou décret a été promulgué jusqu'à cette date (mars 1968) à ce sujet. Deux abbayes cependant ont demandé pour l'élection d'un nouvel Abbé, à ce que les convers aient voix active ¹¹³). A la réunion de tous les Abbés de l'Ordre à l'abbaye d'Averbode (Belgique) du 21 au 25 mars 1966, on a exprimé le désir d'une participation plus active des convers à la messe conventuelle et à l'office divin : « Desideratur ut etiam fratres conversi aequaliter participent Missae conventuali vel etiam Officio divino, in unione fraterna et collegiali » (Apr. VIII, II, 20). La même réunion a touché la question délicate pour l'Ordre, qui est un Ordre de Chanoines réguliers, comment on pouvait intégrer davantage les convers au vrai corps de l'abbaye ¹¹⁴).

¹¹²) Uittreksel der Statuten van de Praemonstratenzer Orde ten gebruike van de lekebroeder, Tongerlo 1948.

¹¹³) Pour Averbode, Prot. 17202/67 et pour Berne, Prot. 6224/68.

¹¹⁴) Ad imaginem ecclesiae localis, constant (Canonici regulares) clericis (presbyteris, diaconis) et laicis (fratribus, monialibus unitis communitatis clericorum) et aliis baptizatis qui vivunt in mundo... Clerici canonici regulares sunt fractio collegialis presbyterii Episcopi. — Fratres aut sorores sunt fractio « consecrata » laicatus. Locus

Un problème analogue se posera en ce qui regarde « convers-diaconat ». On sait que la Constitution conciliaire « *Lumen Gentium* » dans son n. 29 touche la question indirectement ¹¹⁵). Le convers prémontré y est certainement intéressé, surtout dans les pays de missions et même dans les paroisses ou dans la communauté où le nombre de jeunes clercs serait très restreint.

Conclusion.

Une grande tâche est donc réservée, sur le terrain, au Chapitre général de l'Ordre de Prémontré. Il devra d'un côté continuer la tendance d'une intégration plus complète des convers dans la structure et l'activité de l'Ordre. D'autre part il ne pourra pas renoncer au caractère sacerdotal d'un Ordre de Chanoines réguliers.

G. VAN DEN BROECK, O. Praem.

fratrum conversorum in ordine sacerdotali. Conversi et sorores sint primitia et electio laicatus Ecclesiae localis.

¹¹⁵) Cum vero haec munera, ad vitam Ecclesiae summo opere necessaria, in disciplina Ecclesiae Latinae hodie vigenti in pluribus regionibus adimpleri difficulter possint, Diaconatus in futurum tamquam proprius ac permanens gradus hierarchia restitui poterit. Ad competentes autem varii generis territoriales Episcoporum coetus, approbante ipso Summo Pontifice, spectat decernere, utrum et ubinam pro cura animarum huiusmodi diaconos instituti opportunum sit. De consensu Romani Pontificis hic diaconatus viris maturioris aetatis etiam in matrimonio viventibus conferri poterit, necnon iuvenibus idoneis, pro quibus tamen lex coelibatus firma remanere debet.